



NOVEMBRE 1981
50 Année
N. 6

S O M M A I R E

ASIE'81

PROGRESSIO-JEUNES

- QUE FAIRE AVEC LES CONFLITS
DANS UN GROUPE par Stephane ROTHLIN... 14
- PRESQUE UNE HISTOIRE D'AMOUR
par Matthias UNTRAUT sj 15
- OU ETAIS-TU? 17
- NOUVELLES DE COLOMBIE par C.RUBIANO sj 17
- EVALUATION D'UNE CVX MALTAISE..... 18

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00100 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

"Car nous fêtons aujourd'hui la cité du ciel, notre mère, la Jérusalem d'en-haut; c'est là que nos frères les saints, déjà rassemblés, chantent sans fin ta louange. Et nous qui marchons vers elle par le chemin de la foi, nous hâtons le pas, foyeux de savoir dans la lumière ces enfants de notre Eglise que tu nous donnes en exemple".

Préface du 1er novembre
Fête de tous les saints

au delà d'une tombe...

La session se déroule au gré des événements qui impliquent toute la personne et qui façonnent les participants par un mode de vie librement consenti. Nous sommes trente-huit venus de neuf pays asiatiques à passer ce mois d'août à Novaliches (Philippines) pour nous préparer à l'accompagnement de CVX dans nos pays respectifs. Le lieu offre les conditions requises et les 'ressources' nécessaires à pareille entreprise, dans l'atmosphère dépouillée d'une maison de formation, de recueillement et de prière.

Nous disposons d'une aile du noviciat jésuite. A quelques mètres de là, le cimetière des pères: un carré de gazon y précède une triple rangée de caveaux superposés. Je lis sur l'un des derniers caveaux scellés:

Horacio de la Costa S.J.,
Né le 9 mai 1916,
Entré dans la Compagnie le 20 juin 1935,
Décédé le 20 mars 1977.

L'émotion m'étreint et le souvenir m'envahit. A quelques années de distance, il me semble revivre certains des grands moments qui ont marqué l'histoire récente de notre CVX (Augsbourg '73, Manille '76) et mesurer l'apport déterminant du Père de la Costa qui, en aiguisant notre perception du monde, nous ouvrait résolument à la MISSION dans ce monde. A quelques années de distance, l'image demeure intacte et l'empreinte vivante, d'une contribution qui ne peut se réduire aux exposés pourtant notoires. Elle est de celles qui inspirent par l'exemple et marquent par la simplicité du témoignage de qui la donne.

Coïncidence! C'est donc ici que se tient la première

session CVX asiatique. Je ne peux m'empêcher de penser à l'appel du Père de la Costa en 1976 : "C'est au père que nous devons nous préparer, notamment à ce qui s'est passé en Chine continentale et ce qui se passe au Vietnam (....) Dans ces conditions la présence du Christ en Asie, la continuation de la vie chrétienne, de l'adoration et de l'évangélisation, dépendra et doit dépendre de la survie des communautés chrétiennes purement indigènes".

Cette session, comme tant d'autres efforts, s'inscrit bien dans cette perspective. La formation de laïcs chrétiens et de communautés chrétiennes, 'en mission' dans les lieux et les "zones d'humanité" où l'existence les situe, est le but intangible de la CVX et la visée de la spiritualité qui les anime. L'insistance mise sur le caractère laïc des CVX, lors de notre dernière assemblée mondiale, a pu surprendre. Et pourtant! Déjà, au contact de la réalité des situations dans les divers pays - cette rencontre asiatique et l'évidence de la conjoncture qu'elle représente en sont une preuve - la responsabilité laïque se précise comme un appel de plus en plus concret pour un service d'Eglise dans le monde d'aujourd'hui.

A mesure que se fortifie cette conviction de la CVX comme d'une vocation de laïcs, elle nous fait prendre davantage conscience de la maturité qu'elle suppose. L'un des signes de cette maturité est de savoir collaborer avec d'autres vocations - en particulier celles qui sont le plus proches - dans une appréciation mutuelle et dans le respect dû à chaque vocation. Point n'est besoin d'une longue réflexion pour reconnaître ce qui nous a été donné - et continue de nous être donné - par la Compagnie de Jésus. Des concours décisifs comme ceux d'un Père de la Costa et d'autres, l'animation dévouée de tant d'assistants s.j. et autres prêtres ou religieux, ont grandement contribué au lent cheminement des CVX, qui se faisait jour à travers bien des tâtonnements. Peut-être est-il juste de dire aussi que l'étroite collaboration bénéficie à tous ceux qui y participent, car elle est pour tous exigence de plus grande fidélité à sa propre vocation. On peut ajouter enfin, sans risque de se tromper, qu'elle est porteuse d'un élan apostolique qui, fort heureusement, se traduit concrètement dans bien des endroits et vient confirmer ce qui nous est rappelé dans l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*: "Cette diversité de services dans l'unité de la même mission fait la richesse et la beauté de l'évangélisation".

(J.G.)

Août 1981

LES MAINS QUI LIBERENT VRAIMENT

Dimanche 30 août 1981, 4 h.15 de l'après-midi. Le premier cours de formation pour accompagnateurs en Asie, au noviciat du Sacré Coeur de Novaliches, Quezon City, Philippines, allait finir. Nous étions assis en cercle. Setsuko Nagashima, membre de l'équipe d'animation et animatrice de la brève session de clôture, dit:

"Veuillez prendre place près de quelqu'un qui ne soit pas de votre pays".

Quelques uns se lèvent pour changer de place. Elle continue:

"Veuillez mettre les chaussures de votre voisin de gauche".

Ces instructions claires et simples suscitèrent un mouvement de surprise. Setsuko elle-même y alla d'un beau sourire quand ses petits pieds japonais entrèrent dans les grandes sandales d'un jésuite australien. John, un scolastique jésuite de Corée, essaya d'introduire ses doigts de pieds dans les escarpins de soeur Rumi, japonaise. On s'amusa bien.

Rapidement les fous rires cessèrent. On se tût. Puis on se mit à réfléchir. Gentiment, Setsuko nous amena à ressentir la vie de la personne dont nous portions les souliers. Elle nous pria de ressentir ses joies, ses peines, ses rêves, ses sentiments, ses aspirations. Elle nous aida à ne faire qu'un avec elle pour les années à venir.

Les mocassins d'Eadaoin étaient trop petits pour une personne de ma taille. Ces quelques minutes de réflexion récupérèrent l'expérience du mois entier. Ce qu'avait dit Setsuko dans ses paroles d'introduction se répercutait dans mon coeur: *"Échangeons nos souliers avec nos frères d'Asie"*. Durant le mois entier mille occasions nous avaient invités à échanger nos souliers. Il y eut des moments de joie, il y eut des moments de doute, de douleur et d'échec.

Après un court effort de réflexion, Eadaoin et moi nous tournons l'une vers l'autre pour nous embrasser et verser des larmes. Sans rien dire, on s'était compris. Ce fut un moment de grâce, d'ouverture de soi, pour se relever et aimer de nouveau. Ce fut un moment de Pâques. La vie coulait de la croix et franchissait les siècles... nous donnant une force qui n'était pas nôtre. Ce précieux moment effaça toutes les peines. Nous avions gagné. Nous donnions passage à l'amour... et au pardon total.

Notre rêve d'une communauté asiatique CVX commençait à devenir entre nos mains une réalité. Les premiers pas étaient faits. Ç'avaient été des pas incertains, des pas d'enfants. Ce qu'il y eut d'important, c'est que nous avions fait ces pas ensemble. Il fallait y mettre le prix. Nous étions décidés à l'y mettre.

Nous désirions partager ce rêve avec le reste de la communauté mondiale. Nous désirions que vous examiniez nos premiers pas: ils sont petits, mais ils ont leur sens. Nous attendons votre aide, votre soutien. Nous vous invitons à veiller sur nous pour que nous devenions une véritable et vibrante CVX dans cette partie du monde. Permettez-nous de vous donner un bref compte-rendu de cette première étape de notre croissance.

...un voyage commence...

31 juillet - fête de saint Ignace.

C'était un beau jour pour commencer tout un mois d'étude et de prière. J'avais le cœur en joie et tout ému à la pensée de rencontrer d'autres membres des CVX d'Asie, de m'instruire avec eux, de partager nos découvertes sur la manière de vivre notre vocation CVX et de chercher une réponse plus juste au devoir de construire l'Eglise d'Asie. Durant le trajet en bus vers le noviciat du Sacré Cœur, j'examinais mon engagement dans les CVX au cours des années. J'étais profondément reconnaissante pour l'occasion qui m'était offerte de progresser dans ma vie spirituelle, dans mon expérience de la communauté et dans ma connaissance des Exercices spirituels. Je considèrai la lenteur de ma démarche pour répondre à l'appel de la CVX. Une fois de plus, je disais OUI-FIAT!

FIAT au Père qui anime d'un amour éternel;

FIAT au Fils qui transforme continuellement le monde et invite les hommes à se joindre à Lui dans cette tâche;

FIAT à l'Esprit qui parle dans le silence du cœur des hommes.

Le lendemain, presque tous les membres du cours étaient arrivés et lentement nous parvenions à nous connaître. Voici une brève description de notre communauté.

27 participants : 4 jésuites prêtres
3 jésuites scolastiques
1 prêtre diocésain
16 laïcs - 9 femmes, 7 hommes

* * * * *

QUELQUES-UNES DES PISTES DE REFLEXION

* * * * *

I - QUI SUIS-JE

1.1. Introductions

- 1.2 - Qu'est-ce que je ressens en commençant cette session de formation?
- Qu'est-ce que j'en attends?
 - Quelles sont mes inquiétudes à son sujet?
 - Quelles préparations m'a-t-elle demandées?

- 1.3 - Que représente pour moi la CVX en tant que vocation personnelle?
- Qu'est-ce qui m'y a attiré en premier?
 - Qu'est-ce qui m'attire le plus dans la CVX?
 - Qu'est-ce que j'attends de la CVX en tant que membre et en tant qu'accompagnateur potentiel?

- 1.4 - Qu'est-ce que je cherche à accomplir par mes efforts?
- Quelle est mon hypothèse de départ pour faire ce que je fais?
 - Comment est-ce que je me situe moi-même et mon travail dans la communauté nationale?

- 1.5 - Quels ont été les objectifs et les orientations de ma CVX au niveau local et national au cours des 10 dernières années?
- Y a-t-il une appréciation croissante du caractère laïc de la vocation CVX?
 - Quels sont les besoins et le soutien que nécessite notre communauté nationale?
 - Quel est le rêve que poursuit notre communauté nationale quant aux réalisations à atteindre?
- * * * * *

5 personnes pour l'équipe d'animation

4 experts

2 pour le personnel du secrétariat

Au total, 38 personnes de 9 pays différents.

Nous nous réunissions, ayant chacun un passé, une culture et une expérience différents. Nous allions nous découvrir les uns les autres et progresser vers une expérience d'unité dans la diversité et de fraternité au milieu des différences de langue et de culture.

C'était un réel défi. Mais on en vint lentement à se connaître l'un l'autre, à s'accepter réciproquement et à s'ouvrir aux membres de petits groupes. C'était vraiment difficile au début, mais en se lançant on donnait confiance et la confiance augmentait rapidement.

Dans cette phase initiale nos sessions visaient à nous faire connaître les uns aux autres en profondeur - pas simplement des noms et des adresses. Il y eut de belles surprises et de belles découvertes: le Père Pierre, qui ressemblait à l'homme aux 6 millions de dollars de la TV, mais qui se révéla un véritable jeune jésuite d'Australie. Bien qu'il n'ait pas eu l'expérience d'un groupe CVX, il était actif au campus et engagé à fonds dans les groupes de jeunes. Il y avait deux charmantes japonaises - jolies comme des poupées - Emiko, secrétaire d'un évêque japonais, et Setsuko, mère de trois enfants. Les délégués de Hong Kong semblaient des étudiants de collège, mais ils formaient en réalité un groupe interprofessionnel. Les religieuses n'arrivaient pas à comprendre comment je pouvais participer à la session avec cinq enfants de 13 à 4 ans! Rapidement, nous nous étions situés nous-mêmes, à la fois dans notre vie personnelle et dans la vie de la CVX que nous cherchions tous à vivre en cette communauté.

A cette étape, nous avons aussi formulé ce que nous attendions de la session. En écoutant chacun, nous avons perçu les besoins des individus et des groupes. Comme groupes nationaux, nous avons examiné notre mouvement national et fait connaître ce que nous faisions, et pourquoi. Bientôt nous commençâmes à découvrir du nouveau les uns sur les autres, nous rendant compte que nous étions semblables et différents sur bien des points.

Nous étant accordés à la réalité et à la richesse les uns des autres, nous passâmes à la prière et au progrès personnel, les vérifiant et approfondissant nos manières de prier, tout en acquérant de nouvelles méthodes.

Pour faciliter le processus d'apprentissage, nous é-

tions organisées par petits groupes, appelés Equipes responsables. C'est là qu'une bonne partie de notre apprentissage se réalisa dans l'échange, la réflexion et la prière. A tour de rôle, nous facilitions les sessions de groupes, nous préparions les célébrations liturgiques et vérifiions les besoins et les mesures à prendre. Un représentant de groupe, avec d'autres choisis par les autres équipes responsables, formaient l'équipe hôtelière. Cette équipe était chargée de conférer avec l'équipe d'animation et de communiquer ce qu'elle voyait se passer dans les groupes. Elles identifiaient les besoins qui se manifestaient et répondaient des travaux de routine requis par les séances quotidiennes.

En remplissant nos charges, ou en satisfaisant aux besoins de quelqu'un, nous étions amenés, une fois de plus, à nous découvrir nous-mêmes. Une fois de plus, nous pouvions constater le caractère unique de notre expérience dans la découverte de Dieu dans nos vies. Nous pouvions voir combien personnelle est l'invitation à le servir.

J'étais intimement heureuse de voir que beaucoup des participants appréciaient le site: de grands arbres s'élevant jusqu'au ciel...des arbres sous lesquels s'abritaient pour prier de nombreux retraitants, même par un après-midi de pluie fine; de longs corridors tranquilles; une grande et une petite chapelle avec de nombreux symboles de notre foi - le filet du pêcheur, une petite hutte de palmes et des images de la Vierge; des racines géantes fichées dans le sol, rappelant nos propres racines familiales et celles que nous commençons à pousser.

Au fond de mon coeur je compris que ce qui se passait était agréable à notre Dieu, car c'est son désir de "rendre tous les hommes saints et de les sauver, non simplement comme individus sans liens mutuels, mais en faisant d'eux un seul peuple, un peuple qui le reconnaît en vérité et le sert en sainteté" (LG. 9).

...marchant avec Jésus, aujourd'hui...

Ayant été initié à la vie de groupe et après des jours de prière et de progrès personnel, nous étions prêts à envisager une réalité sociale plus large. Le 7e jour de notre entraînement, nous sortîmes pour un jour et demi de contact avec les zones les plus pauvres de Metro Manila. Un groupe alla à Dasmariñas, un autre à Tatalon, un à San Pedro, Laguna, et le nôtre à Sapang Palay.

Sapang Palay est la première zone de remplacement à Manille. Elle est située sur les collines de Bulacan. Ce

* * * * *

* ANALYSE SOCIALE *

3.1 - Qu'entendez-vous par analyse sociale?

- * - Etes-vous conscient de l'impact ou de l'influence des situations ou des systèmes sur notre vie?
- * - Etes-vous conscient de l'insistance des Principes Généraux pour que nous lisions les signes des temps et que nous y répondions?

3.2 Insertion - CHEMINANT AVEC JESUS AUJOURD'HUI *

- * - Qu'est-ce qui se passe en moi?
- * - Pourquoi ceci se passe-t-il en moi?
- * - Quel est le sens de ce qui m'arrive à la lumière de l'Evangile?

3.3 Réflexion sur l'expérience d'insertion

- * - Jetez un regard en arrière sur vos sentiments avant, pendant et après l'insertion?
- * - Quels sont les sentiments révélateurs ou les dispositions que vous avez expérimentés en séjournant dans les bidonvilles?
- * - Que vous indiquent-ils sur vous-même?
- * - Vous semble-t-il que Dieu vous dise quelque chose dans et par cette expérience?
- * - Pouvez-vous relier ou commenter votre expérience par l'un ou l'autre passage de l'Ecriture?

3.4 VERS UNE VISION ASIATIQUE *

- * - Comment l'Eglise d'Asie a-t-elle répondu à l'appel d'être une Eglise des pauvres?
 - * - Comment les CVX de cette partie du monde répondent-elles à cet appel?
 - * - Votre expérience récente vous a-t-elle donné quelque indication quant à la réponse que votre CVX devrait donner?
 - * - Quelle est la tâche d'évangélisation authentique que l'Eglise doit poursuivre aujourd'hi en Asie?
- * * * * *

projet gouvernemental commença il y a presque 20 ans, quand de nombreux immigrants durent être déplacés pour l'établissement d'usines et de nouvelles constructions. Nous fûmes chaleureusement accueillis par nos hôtes, dont la plupart étaient des mères de famille et des responsables paroissiaux. Le Père Resty Ahyong, un prêtre diocésain de formation jésuite, fut heureux de nous recevoir dans son secteur paroissial. La vie du P. Resty, qu'il partagea brièvement avec nous, était une bonne nouvelle en elle-même. Comptable diplômé et juriste, il avait quitté un emploi bien rémunéré pour sa vocation sacerdotale. "Moi aussi, je suis venu d'une zone de sans abri à Tondo", nous disait-il, "Je comprends ce que veut dire être pauvre. Je suis heureux d'être ici, car c'est mon origine. Je veux servir mon propre peuple".

A Sapang Palay, je devais demeurer 28 heures avec une famille de dix personnes, dont une mère veuve tenait la maison pour les quatre filles non mariées. Nous étions une bande entièrement féminine. Cette famille avait une belle histoire à nous raconter. L'après-midi, nous nous assîmes toutes, après un repas que nous avions préparé ensemble, et j'entendis une version moderne de l'Exode. Il y a quelques années ils vivaient dans la province. La vie était dure. L'avenir était sombre pour eux. Aussi décidèrent-ils de se transférer à la ville pour envoyer leur fils sourd-muet dans une école spécialisée. Leur espoir était que Pedro, maintenant âgé de 15 ans, puisse recevoir une éducation. Il est actuellement en Grade I; il a acquis une certaine dextérité et pourra être un jour capable de gagner sa vie. En attendant, les filles non mariées travaillent pour soutenir leur frère et leur mère veuve. Rebecca travaille dans une fabrique locale de chaussures, tandis que Lec-Lec tisse de beaux châles dans une maison voisine, gagnant environ 4 pesos par jour. Les deux plus jeunes, Tita et Inday, vont en classe. Après avoir partagé leurs expériences, leurs rêves d'une occupation pour Pedro, d'une maison confortable pour leur mère et pour leurs propres familles, nous nous mîmes à genoux pour le rosaire. J'étais profondément touchée par leur simplicité et par leur dévotion à Marie, la Reine de la maison. Inday, la plus jeune des filles, conduisait la prière avec respect. Je me sentis si confuse que je ne pouvais plus dire les prières dans ma propre langue!

Le lendemain, Inday et moi parcourions les rues de la zone H de Sapang Palay. Il me semblait que j'étais avec l'Enfant Jésus dans les rues de Nazareth, m'intéressant aux événements et partageant la vie des gens. Nous vîmes une foule se rassembler à la prison de la communauté. Quelque chose a dû arriver, pensions-nous. Nous nous approchâmes,

pénétrâmes dans la foule et vîmes qu'un jeune homme avait été pris pour vol. La police locale l'avait ligoté et lui disait que s'il ne racontait pas la vérité il serait électrocuté. Le jeune homme était assis, silencieux, confus, effrayé et honteux.

Je me tenais là, paralysée, incapable de dire un mot. Au fond de mon cœur j'aurais voulu que l'enquête pût se faire d'une manière plus douce et plus humaine, mais aucune parole ne me venait aux lèvres. J'étais trop épouvantée pour dire un mot. L'après-midi, quand la foule se fut dispersée, j'allai à la prison, désirant parler au prisonnier. Tandis que j'approchais, essayant de trouver quoi dire, deux petites filles sortirent de l'endroit avec un sac de plastique vide. Timidement, je demandai à l'une d'elles: "le connais-tu?" "Non, je ne le connais pas". C'était l'après-midi de l'arrestation.

Sapang Palay était une expérience. Ce fut une rencontre avec le Christ, une fois de plus. C'était rencontrer le Christ de l'histoire qui dit:

JE SUIS VOTRE DIEU. JE SUIS LE DIEU DE L'HISTOIRE.

JE SUIS LE DIEU QUI HABITE DANS LES COEURS DES PETITS ENFANTS QUI MARCHENT DANS LES RUES BOUEUSES DE SAPANG PALAY.

JE SUIS LE DIEU DANS LE COEUR DE TOUT JEUNE GARÇON ET DE TOUTE FILLETTE QUI APPRENNENT A L'ECOLE CE QUI LES PREPARE AU TRAVAIL.

JE SUIS LE DIEU QUI MEURT AVEC LES ENFANTS SOUS-ALIMENTÉS ET CEUX DONT LA VIE EST SUPPRIMÉE DANS LE SEIN DE LA MÈRE.

JE SUIS LE DIEU QUI LUTTE AVEC LES TRAVAILLEURS DES USINES POUR LEURS DROITS ET POUR UN MEILLEUR SALAIRE.

JE SUIS LE DIEU QUI EST AVEC VOUS DANS VOTRE RECHERCHE DE JUSTICE.

JE SUIS LE DIEU QUI DORT SUR LE SOL HUMIDE, LA NUIT, AVEC VOUS ET QUI PARTAGE VOTRE RÊVE POUR L'AUBE D'UN NOUVEAU JOUR:

JE SUIS LE DIEU DANS LA VIE DU PRÊTRE QUI OFFRE UNE FOIS DE PLUS LE SACRIFICE DE MON FILS ET RELIE VOS ESPÉRANCES A MES PROPRES RÊVES POUR TOI, MON PEUPLE.

JE SUIS AVEC VOUS. N'AYEZ PAS PEUR. JE SUIS VOTRE DIEU. JE SUIS ICI.

Au moment de repartir en bus pour le noviciat, nous interrogeons nos cœurs et nous demandons: Est-ce que "les joies et les espérances, les peines et les anxiétés de cet

(Suite à la page 21)

PROGRESSIO-JEUNES

Chers amis,

permettez-moi tout d'abord de vous présenter ce numéro.

Le premier article nous montre ce qui peut se faire avec les conflits qui surgissent nécessairement dans un groupe. Stéphane Rothlin, l'auteur de cet article, a passé deux années avec moi au Germanicum avant d'entrer, cet automne, dans la Compagnie de Jésus, dans la province suisse. L'appartenance à un groupe a été d'une importance capitale dans son cheminement spirituel, sur la route de sa vocation. Je le remercie donc de partager avec nous ce qu'il a appris pendant ce temps.

Les deux articles suivants nous montrent l'action de Dieu dans notre vie. En fait, ils forment un bloc avec le premier article et l'intention en pourrait être résumée par les paroles: "Trouver Dieu en toutes choses".

Les deux derniers articles nous conduisent dans le monde plus spécifiquement CVX, en Colombie et à Malte. A vous de le découvrir.

Je voudrais à la fin de cet éditorial vous remercier de l'amitié que vous m'avez témoignée et de la patience que vous m'avez manifestée pendant ces deux années où je m'occupais de la rédaction de Progressio-Jeunes. Etant conscient des imperfections de ce travail j'espère néanmoins qu'il a quand même pu être utile à votre progrès spirituel et à celui de vos groupes. Il me faut en effet prendre congé de vous. Mon chemin me conduit en effet dans la Compagnie de Jésus. Je vous serais reconnaissant de me garder dans vos prières.

Mon appartenance et mon travail dans les CVX ont été un chemin de croissance et ils ont fait mûrir ma vocation. Je voudrais saisir l'occasion pour remercier toute l'équipe du secrétariat pour l'exemple et l'aide que j'y ai tous jours trouvés.

Un merci aussi à vous tous.

Jacq. HOLLERICH

QUE FAIRE AVEC LES CONFLITS DANS UN GROUPE?

Les réflexions suivantes ne veulent pas présenter une solution globale du problème, mais reflètent uniquement mon expérience avec des groupes pendant les quatre dernières années.

Parfois j'ai eu l'impression que des groupes à caractère spécifiquement chrétien tendent à refluer, à réprimer les conflits (ceux-ci s'accordent mal avec l'idéal proposé) ou à les faire disparaître le plus vite possible. Que l'on en soit conscient ou pas, on considère alors les conflits comme des symptômes, des maladies!

Je crois par contre que les conflits sont de véritables signes de vie: ils font leur apparition quand on s'engage vraiment dans une communauté, quand on se communique à l'autre, quand on fait le premier pas. C'est ainsi que naissent - par bonheur, - des difficultés qu'il s'agit de résoudre en commun. (Vous n'avez qu'à lire les lettres de Paul pour pouvoir apprécier la densité des conflits dans l'Eglise primitive). Quand les membres d'un groupe ne veulent que confirmation réciproque, souvent il y a des "pétrifications" qui surgissent, n'existe plus la possibilité de se laisser transformer par les autres et par Dieu, on n'est plus exposé à l'incertitude, à la contradiction, on n'est plus mis en question. Nous arrivons ainsi au paradoxe que de nombreuses communautés chrétiennes parlent d'une part sans cesse d'amour de Dieu et du prochain, de charité chrétienne, et ignorent d'autre part des situations de conflit évidentes. En tant que chrétiens nous pouvons et nous devons affronter le risque des conflits. Un groupe chrétien ne peut se permettre d'ignorer disputes et jalousie, il ne peut les exclure du cadre spirituel pour les résoudre uniquement comme un problème psychologique!

Je crois que pour une solution chrétienne des conflits l'attitude d'humilité est d'une importance capitale; c'est dans de telles situations difficiles que je fais l'expérience de la faiblesse et de la limite des autres et de moi-même, ce qui nécessite ouverture et générosité pour faire le premier pas et pour affronter les difficultés dans des entretiens privés ou dans la communauté. Ici il convient de faire attention: la situation du groupe ne permet pas toujours de résoudre les conflits en commun puisque ainsi on se sent trop souvent acculé le dos au mur.

Ce premier pas n'est pas possible sans une présence de prière et d'amour; seulement une prière réaliste qui offre aussi les points difficiles au Seigneur permet de détendre la situation.

Cependant il faut se garder des solutions rapides; ce serait faux de vouloir vite parvenir au but avec l'aide d'une certaine méthode, car ainsi on ne prendrait pas en considération le caractère multiple des difficultés.

Il a été très enrichissant pour moi d'avoir fait l'expérience d'un temps de crise: comment nous avons porté des difficultés presque insolubles devant le Seigneur. Après un long piétinement sur place, la "réconciliation" nous a été "donnée en surplus". En danois "pardonner" signifie "donner en surplus". Il faut comprendre que je peux accepter les faiblesses et les fautes des autres et les miennes, puis que Dieu ne cesse de former une communauté plus solide entre moi qui suis pécheur et les autres - sous condition toutefois que je m'ouvre à Lui dans l'honnêteté et la prière.

En dernière instance il s'agit de l'ouverture à l'Esprit Saint dans ces processus douloureux. Trop souvent nous avons fait l'expérience de la situation où aveuglés nous ne trouvons pas d'issue au problème. A ces moments-là la lumière de l'expérience pascal nous apparaît comme une lueur bien lointaine. Ne cherchons pas alors de solution "à bon marché", mais ayons confiance en l'Esprit consolateur. Engageons-nous avec Lui sur la route qui nous libère de nos fixations rigides et nous conduit vers une issue; il nous "enseignera" et nous "rappellera tout" (Jn 14, 26) ce que Jésus nous a dit, en vivifiant dans nos coeurs les choses déjà connues.

Ce processus d'une union toujours plus grande dans le Saint Esprit nous aidera à être seuls devant Dieu. Et cette solitude permettra de nouveau de cultiver la prière qui constitue la dynamique inépuisable de toute communauté chrétienne.

Stephane ROTHLIN

PRESQUE 'UNE HISTOIRE D'AMOUR

Encore enfant, je l'avais déjà remarqué: Il s'intéresse à moi. Ses appels discrets m'accompagnaient très tôt dans ma vie.

Une fois un missionnaire barbu vint à notre jardin d'enfants et nous montra des dias sur son travail. J'étais plein d'enthousiasme et rêvais même de devenir aussi missionnaire. A partir de ce moment je commençais à réfléchir sur le ciel. Mais d'autres sujets l'emportaient: le football m'intéressait, la télévision me séduisait, le monde des adultes apparaissait. Je l'oubliais.

Des années passaient ainsi. Je cherchais des aventures, des frontières inconnues. J'aimais les pays lointains, les bars et les discos, les motos et les filles. Mes énergies éclataient.

Quand j'avais dix-sept ans, Il était de nouveau là. Pendant cinq jours de retraite une sorte d'amour pour Lui prenait naissance en moi. C'était pas un grand feu, plutôt de petites étincelles. Je Lui parlais peu. Je n'y pensais même pas dans ma vie mouvementée. Néanmoins je sentais tous les jours son affection - à travers de petits signes quotidiens qui me rendaient immensément heureux.

Je m'occupais peu de Lui, mais mon comportement avec les gens avait changé. Je remarquais quand j'étais paresseux, sans égards et énervant. De quelque manière je commençais à saisir: je Le traite comme je traite mon prochain. Je sentais son amour de plus en plus souvent. J'appris à le voir partout: dans une personne aimable, dans un paysage magnifique, dans une musique enthousiasmante...

Enfin je pris la décision de m'occuper uniquement de Son amitié. L'entrée dans un ordre religieux me semblait la manière la plus apte à répondre à son appel et à son amour. Or, mes beaux sentiments, mon élan et mes plans de vivre uniquement pour Lui y disparaissaient vite. Je ne voyais plus rien de Lui.

Des questions surgissaient: Existe-t-Il oui ou non? Tout mon amour, tous mes sentiments n'étaient-ils que les fruits de mon imagination? Ne devrais-je pas plutôt me mettre tout simplement au service des hommes? Ces incertitudes demeurèrent pendant un certain temps, mais je restais ferme. Peut-être qu'il va m'appeler une deuxième fois? Tel fut le cas: complètement épuisé, c'est alors que je compris ce qu'il voulait me montrer: l'essentiel dans l'amour, ce ne sont pas les beaux sentiments, mais c'est une relation solide où l'on peut compter sur l'autre, même dans une période de désert. Mon amour pour Lui doit devenir libre, libre de peurs, de vanité et de tentatives de justification.

Matthias UNTRAUT SJ

OÙ ÉTAIS-TU?

C'était un soir de printemps. La brise était légère. Un homme assez grand et robuste se promenait le long de la plage. Son visage trahissait une vie mouvementée, mais aussi un certain calme, une certaine paix. Car il n'était pas seul. Jésus marchait avec lui, à ses côtés.

Leur promenade était importante, en fait, c'était une rétrospection car le ciel s'était transformé en un écran immense. On y voyait des couleurs vivantes, pleines de joie, mais aussi des couleurs sombres, grises de tristesse: c'était la vie du promeneur qui s'y déroulait étape par étape.

L'homme considéra le déroulement de sa vie, étape par étape; il remarqua deux empreintes, deux traces différentes qui accompagnaient toute sa vie. Ces traces étaient les siennes et celles du Christ. Or, c'est avec étonnement, et pour être honnête, avec une certaine amertume qu'il remarqua que dans les moments difficiles, dans les crises de sa vie, une des deux traces disparaissait et une seule empreinte marquait cette étape de sa vie.

Les yeux tristes et remplis de reproches il s'adressa à son compagnon de route et lui dit : "Où étais-tu dans mes crises, dans mes conflits, dans mon désespoir, dans ma solitude? C'est alors que j'aurais eu le plus besoin de toi, mais là je ne vois plus qu'une seule trace. Où étais-tu dans ma misère"? La réponse de Jésus était simple: "J'étais là, il n'y a qu'une seule trace puisque à ces moments-là, c'est moi qui t'ai porté".

NOUVELLES DE COLOMBIE

L'équipe de la Maison des Jeunes, au cours de 1980, s'est informée, a étudié et réalisé quelques premières expériences CVX. Au début de l'année les PP. Fernando Mendoza et Julio Jimenez qui avaient participé à la session Rome '79 nous ont informés sur les aspects généraux des CVX.

L'équipe participa en avril à la rencontre latino-américaine des Centres de Spiritualité et, en mai, organisa un

séminaire sur les Exercices et les CVX, avec les thèmes suivants :

- Dynamique interne des Exercices et étapes de discernement
- Perception de la réalité et dimension sociale dans les Exercices
- Philosophie et développement interne des CVX
- Développement des CVX en relation avec un processus sacramental
- Personne, foi et politique dans les CVX.

Au cours du même mois commencèrent les premières réunions de jeunes et de possibles assistants, pour en communiquer l'idée et en projeter son développement. Au milieu de l'année, le P. Juan-Vicente Cordoba partit au Pérou, en Bolivie et au Chili et rapporta un matériel abondant et sur tout une expérience d'Exercices accompagnés et de sessions CVX avec des jeunes. Sa contribution trouve une application immédiate dès la première expérience de retraites (août '80 à San Bartolomé La Merced); la seconde eut lieu en octobre et une troisième en décembre, totalisant une centaine de retraitants.

Nous avons pu compter aussi sur les accompagnateurs préparés par le P. Julio Jimenez, préparation complétée par des réunions hebdomadaires de l'équipe avec l'assistance du P. Javier Osuna et la participation de plusieurs étudiants jésuites comme accompagnateurs d'Exercices. Au cours de cette année, nous comptons organiser les premières pré-communautés et continuer avec les Exercices accompagnés et les Exercices dans la vie.

C. RUBIANO SJ

EVALUATION D'UNE CVX MALTAISE

Notre communauté existe depuis 6 ans. Elle se compose de 12 anciens étudiants du Collège St Aloïse et d'un accompagnateur jésuite. La plupart d'entre nous étudient dans différentes facultés et travaillent dans des milieux divers. La retraite annuelle vient de se terminer par une évaluation de notre communauté : son rôle dans nos vies, sa viabilité en tant que communauté, sa situation présente, et ses perspectives d'avenir. Ce qui suit représente la substance de cette évaluation.

Que représente pour nous la Communauté?

Notre communauté est une communauté-en-dispersion. La réunion hebdomadaire en constitue le point focal. Quand nous nous réunissons, autour du Christ, nous sommes renouvelés; nous puisons force et courage l'un de l'autre. Par ses réunions, la Communauté est devenue une partie intime de nos vies, un jalon, un phare, un point de référence. Elle est aussi un milieu où nous rencontrons le Christ. Cette communion intime avec la communauté et, à travers elle, avec le Christ, émane de quelque chose qui est plus profond qu'une simple amitié, qu'une simple rencontre. Chacun de nous a découvert que la communauté est la source de sa croissance spirituelle. La communauté nous aide à discerner l'appel de Dieu et elle nous a servi de plate-forme pour nous lancer dans la vie; elle nous aide aujourd'hui à maintenir l'axe choisi de notre chemin.

Notre situation actuelle

Comme toute communauté, la nôtre a passé par un processus de croissance, à travers des moments de crise. Elle n'est plus qu'une simple collection d'individus. Elle n'est plus seulement une 'recharge' pour notre croissance spirituelle. Elle fait sentir sa présence dans différents secteurs de la société: à l'université, dans des hôpitaux, dans des organisations publiques et privées. Elle peut le faire précisément parce qu'elle est une communauté-en-dispersion. C'est sans doute là sa plus grande valeur. Les membres vivent dans des milieux différents et sont d'origines sociales diverses.

Notre communauté a atteint maintenant un moment décisif, la ligne de partage des eaux... nous pouvons nous centrer sur nous-mêmes, devenir suffisants, complaisants, statiques... ou bien atteindre l'au-dehors, d'autres communautés et personnes, être de service aux autres.

Où va notre Communauté?

Une solide préparation personnelle spirituelle et intellectuelle, est requise. Notre formation spirituelle est loin d'être complète et nous devons tendre consciemment vers une compréhension et une connaissance approfondies de la manière de vivre chrétienne et vers une relation plus intime avec le Christ.

Ceci étant clairement reconnu, nous allons faire quelques changements dans la structure et dans le contenu des réunions hebdomadaires:

- a) Plus de temps sera accordé à la prière et à l'étude de la parole de Dieu; un thème sera choisi pour assurer la cohésion et l'orientation de notre étude de la Parole.
- b) La Communauté entreprend un travail sérieux sur la signification de la manière de vivre chrétienne, telle qu'elle est exposée dans les Principes généraux des CVX.
- c) La Communauté poursuivra ses évaluations périodiques, ses échanges et partages d'expériences, ainsi que sa journée de recollection trimestrielle.

A l'occasion du Congrès Eucharistique de LOURDES, les CVX-Jeunes de Belgique francophone ont présenté un montage audio-visuel sur la CVX. Quelques centaines de pèlerins ont participé à sa projection; les échos ont été positifs. Le texte est remarquable, la musique et les images très belles (peut-être pourrait-on souhaiter que la prochaine édition compte un peu moins d'images). Aucun jargon, mais un texte qui donne l'essentiel. Ce matériel peut être utilisé avec succès dans des activités CVX et donner lieu à des échanges de valeur. Toute personne intéressée peut s'adresser à:
Secrétariat CVX, 22 rue Marie Depage, 1180 Bruxelles-BELGIQUE. PRIX: 3500 francs belges, plus frais d'envoi.

(Suite de la page 12)

âge, spécialement de ceux qui sont pauvres ou de quelque manière affligés" sont mes propres joies et espoirs, mes propres peines et anxiétés, à moi aussi?

...écoutant le Christ...

Après neuf jours d'expériences, nous commençâmes notre retraite dirigée de huit jours avec une joie anticipée. Le Père José "Papa Joe" Blanco, SJ., dirigea cette retraite pour moi et 4 autres et guida cette prière intense orientée vers l'action et le service. Fidèles au silence et à la méditation, nous passâmes les jours dans une contemplation aimante des mystères du Christ, une fois de plus.

Une fois de plus j'entendis l'ange Gabriel s'adresser à Marie. Une fois de plus je fus à Bethléem et partageai la pauvreté du Christ. J'écoutai Marie expliquer à Jésus le secret de sa naissance. Je voyageai avec Marie et Jésus. Je parcourus une fois de plus les rues de Nazareth.

En marchant avec Jésus tandis qu'il servait les gens, je compris mieux son amour pour les gens ordinaires, simples, humbles. Je contemplais les nombreux visages pour lesquels le Christ s'est fait homme et j'essayais de les atteindre comme il le fit. Je l'entendis dire une fois de plus...

J'AI UN VISAGE. JE NE SUIS PAS ANONYME.

JE VIS QUELQUE PART. JE VEILLE SUR VOS PAS.

JE SUIS EN PRISON. JE SUIS AVEC VOUS.

La méditation du Règne m'amena à ressentir les besoins de l'Eglise d'aujourd'hui. J'entendis une fois de plus l'appel à bâtir de petites communautés ecclésiales de base. La tâche urgente et universelle est de continuer à rassembler les gens, à fonder les liens de la confiance, en reconnaissant les intérêts communs, en répondant aux besoins des autres, en faisant l'expérience de la prière, en cherchant le courant principal du travail rédempteur du Christ qui se poursuit et en y entrant après avoir choisi son action apostolique.

Je vis de plus près mon engagement paroissial actuel, mon effort pour construire une communauté parmi les jeunes et le travail d'organisation parmi les pauvres de la ville. Situé dans l'appel du Roi éternel, ce travail était un apport, bien petit, insignifiant. Est-ce que Nazareth n'était pas petit également? Et la Galilée? Et Marie?

Les méditations sur la Passion et la Mort m'inspirèrent

* * * * *

3e phase

- * 1. Identifier l'expérience personnelle des attitudes et valeurs mentionnées dans les Annotations *
- * 2.-Les pré-dispositions mentionnées dans les Annotations établissent-elles des priorités quant aux personnes avec qui nous devrions travailler? *
- * -Ces pré-dispositions sont-elles nécessaires à l'expérience de la CVX, comment les reconnaître et les développer dans un nouveau groupe? *

3. DEVELOPPER LES TALENTS

Exercice de simulation: Une personne a un objectif; trois autres personnes l'aident à atteindre cet objectif.

4. EXPLICITATION DES EXERCICES SPIRITUELS(1ère Semaine)

-Si j'étais un paralytique, quels sont les 4 personnes que j'appellerais à mon secours?

5. CONFLIT/COLLABORATION - la guerre (exercice)

-Vous a-t-il été difficile d'entrer dans le jeu? Pour quoi?

-Qu'avez-vous expérimenté? satisfaction, joie, frustration, colère, confusion? Pourquoi?

-Y a-t-il eu un responsable dans votre groupe? Comment le 'leadership' a-t-il été exercé

-Qu'avez-vous appris de cet exercice?

6. TRI DE L'EXPERIENCE PRESENTE

6.1 - Quels sentiments ai-je expérimentés aujourd'hui?

- Pourquoi ai-je ressenti ce que j'ai ressenti?

- Qu'ai-je découvert à mon sujet? au sujet de mon sous-groupe? au sujet de l'assemblée plénière?

- Comment Dieu a-t-il été présent dans ma journée? Ai-je senti un appel? Comment y ai-je répondu?

6.2 - Quels sont mes sentiments/mes réactions au sujet de la session en ce moment?

7. APPRENDRE DE L'EXPERIENCE

7.1 - Qu'ai-je appris au cours de ces 2 journées?

- Comment Dieu m'a-t-il conduit?

- Y ai-je détecté un appel personnel?

cette prière: Seigneur, il y a une Jérusalem
dans tout coeur,
dans tout rapport,
dans toute famille,
dans toute paroisse,
dans toute communauté,
dans l'Eglise... où nous avons peur d'entrer
SEIGNEUR, ouvre mes yeux pour que je puisse voir cette
Jérusalem et y entrer comme tu l'as fait en
ton temps...

La Jérusalem d'aujourd'hui n'est pas pour moi un lieu. C'est une partie d'un style de vie. Jérusalem, c'est l'arrivée à une décision dans notre petite paroisse, l'arrivée à une décision dans chaque groupe de jeunes et d'adultes, l'arrivée à une décision dans la famille et dans la communauté. C'est aussi l'arrivée à une décision à laquelle nous avons été exercés. C'est un point central et essentiel de la vie personnelle et communautaire. L'arrivée à une décision doit être le champ de bataille, car le travail en groupe conduit à vouloir devenir de petites communautés de discernement. *"En apprenant à être sensible aux signes des temps et aux mouvements de l'Esprit, nous serons mieux capables de rencontrer le Christ dans tous les hommes et dans toutes les situations"*.

...trouvant la croix..

Au début de la troisième phase de la session, José Gsell nous donna un bref résumé de ce que nous venions d'expérimenter, en référence aux expériences personnelles qui étaient des préparations aux Exercices Spirituels, en voyant ceux-ci à la lumière des buts de la session. Cette phase avait pour but de compléter et de préciser les points essentiels du progrès d'une personne et d'une communauté basée sur la dynamique des Exercices Spirituels.

Pour nous aider dans cette méthode expérimentale visant à apprendre et à comprendre cette croissance, l'Equipe d'animation nous présenta une lecture du développement des Exercices centrée sur les trois phases de la vie de groupe, à savoir l'étape pré-communautaire et d'initiation dont la vie est basée sur les Annotations et sur le Principe et Fondement; la phase de rédemption qui correspond à la première Semaine des Exercices, et la phase du Royaume, qui correspond à l'expérience du don de soi pour la mission du Christ.

Au point où nous en étions, ayant deux phases derrière nous et nous trouvant en présence de participants qui apprenaient et progressaient à des allures différentes, se

* * * * *

8. EXPLICITATION DES EXERCICES SPIRITUELS - Le Règne

8.1 L'appel du Règne

- Que signifient pour moi ces paroles?
- A quoi est-ce que je renonce?

* Quel est le coût de ma suite du Christ?

8.2 - Dans le cheminement d'un groupe, quels sont les signes m'indiquant qu'un groupe est prêt à passer de la première semaine au Règne?

- Quels moyens utiliseriez-vous pour l'aider dans ce passage?

* - Quels sont les éléments caractéristiques d'un groupe qui est entré dans l'étape du Règne?

- Quel moyen utiliseriez-vous pour favoriser sa croissance dans cette étape?

9. VALEURS CULTURELLES

- Quelles sont les valeurs de votre culture qui vous aident dans votre tâche d'évangélisation?

* - Quelles sont les valeurs qui forment des obstacles à l'évangélisation?

9.1 - Ayant à l'esprit l'aide et les obstacles de votre culture, où voyez-vous, à la lumière de nos Principes Généraux, les lignes de force et les faiblesses de la formation que vous donnez?

9.2 - Qu'est-ce qui peut être fait au niveau local pour surmonter ces faiblesses? Quelle est l'aide qui vous est nécessaire de la part d'autres sources/fédérations pour les surmonter?

- Quelle aide pouvez-vous offrir à d'autres fédérations?

10. PROFIL D'UN ACCOMPAGNATEUR: Evaluation personnelle de mes talents, de mes faiblesses et de mes potentialités en tant qu'accompagnateur.

11. EVALUATION

- Qu'est-ce que cette session a représenté pour moi?

* - Comment puis-je mettre en oeuvre ce que j'ai appris au niveau personnel, communautaire, national?

- Qu'est-ce que j'emporte pour mieux servir?

présentèrent certaines difficultés de langage et d'autres sur le progrès lui-même. La tension commença à monter. Le Jeu de la guerre, une activité de dynamique de groupe concernant conflit et collaboration, se révéla un excellent moyen de nous remettre à flot et de confronter les expériences auxquelles nous étions soumis. Vers le début de la session, le Père Ben Sim, S.J., membre de l'Equipe d'animation, nous avait donné sous la forme d'un diagramme circulaire une idée des niveaux de communication entre individus et entre groupes. Nous nous rendions compte à ce moment que la communication était passée de la périphérie à un cercle plus intérieur. Les participants dirent clairement comment les autres les touchaient et ce qu'ils avaient éprouvé au sujet de l'ensemble de la session jusqu'ici.

Tout à coup se vérifièrent les principes qui régissent les relations interpersonnelles, les attitudes nécessaires pour une communication effective et une interaction dans le groupe, les lignes directrices des réactions et des évaluations. Il y avait tension, division, malentendus, souffrance et larmes. L'identification du comportement, les impressions et les efforts pour comprendre le sens des paroles dites, avaient exaspéré notre sensibilité à l'égard les uns des autres et vis à vis des événements qui se déroulaient devant nous. Il fut nécessaire de consacrer plus de temps à la prière. Pendant deux jours nous avons expérimenté obscurité et confusion. Le discernement personnel nous aida à décider de ce qu'il fallait dire, à qui parler, quand partager.

Nous avons prié pour la lumière. Et la lumière vint à certains moments où nous formions une unité centrée sur le Christ. Durant l'Eucharistie nous nous sommes arrêtés à nous voir offerts sur l'autel et nous pûmes constater la distance séparant ce que nous étions de ce que nous avions espéré devenir, la distance qui nous séparait de ce que le Christ avait rêvé pour nous. Mais l'amour du Père dépasse toutes nos faiblesses et tous nos manquements. Son amour déborde sur ceux qu'il aime et appelle à être siens. A la messe nous avons senti une fois de plus combien grand est l'amour de Dieu et combien peu nous avons répondu à cet amour. Notre faiblesse fit notre unité et là nous avons reconnu une fois de plus et affirmé la source de notre force. Tout ce que nous avions à faire était d'ouvrir nos coeurs à ce même pouvoir et à ce même amour, à cette même capacité de mourir pour que la vie puisse jaillir.

Le fait de notre faiblesse était réel, senti, vu, touché. De même, la miséricorde de Dieu... sentie, vue, tou-

chée, expérimentée à travers les autres.

Nous n'avions pas besoin d'un nouvel apport pour la première Semaine, car nous l'avions vécue, péniblement, mais profondément.

José résuma parfaitement son enseignement en ces termes : *Dans une situation d'obscurité et de confusion, la lumière vient seulement quand on affronte la situation et quand on la clarifie avec liberté et respect réciproque.*

A mesure que la mort à soi-même se réalisait, une nouvelle vie commençait. De petits groupes continuaient à se réunir, à échanger leurs réflexions et à prendre des décisions. Nous réalisions qu'il y avait des réalités plus grandes que nous.

Tenant bien présente la vocation CVX, qui nous appelle à "nous consacrer avant tout au renouvellement et à la sanctification de l'ordre temporel", nous avons passé les quelques jours qui nous restaient à examiner les valeurs culturelles qui intéressent notre tâche d'évangélisation. Nous avons découvert que les semences de la foi ont leurs racines dans nos cultures, et qu'elles poussent vers leur floraison dans la plénitude du Christ. Les mythes, les rituels religieux traditionnels, nos croyances, se trouvent ainsi riches d'une foi profonde dans l'être suprême, le premier moteur de nos vies et de nos histoires, désirant le bien de tous les peuples, partout.

Nous avons découvert également pendant ce temps de nourissantes valeurs : ardeur au travail, soin de la forme, frugalité, respect de l'autorité, amour de la famille, tolérance, sens de la communauté, de l'égalité, de la liberté, de la responsabilité, sens de l'humour, de l'hospitalité - vertus qui, en un certain sens, quand on les pousse à l'excès, ont des effets négatifs sur les relations humaines, et par suite sur l'évangélisation.

Tous, nous avons senti la nécessité d'orienter les valeurs de manière qu'elles conduisent à la libération de l'homme et à la promotion de la dignité humaine, de la justice et de l'amour. Il faut donc sans cesse remodeler les valeurs à la lumière de l'Evangile et à la lumière de la mission du Christ.

Toutefois, le changement des valeurs ne peut avoir son effet que s'il part des individus. Aussi, une fois de plus, avons-nous fixé notre attention sur nous-mêmes, nos capacités, nos potentiels, nos attitudes - et sur les qualités requises des accompagnateurs qui doivent assurer la cons-

truction de communautés. Quelques-uns de nous ont reconnu que leur tempérament et leur personnalité n'étaient pas doués des qualités d'un accompagnateur. Quelques-uns ont pu noter les qualités pratiques et les attitudes qu'ils avaient à cultiver pour une efficacité plus grande.

La première session de formation d'accompagnateurs pour l'Asie fut à la fois une expérience et un événement. Individuellement, nous avons fait l'inventaire de nos qualités personnelles, des attitudes et des habilités nécessaires à un accompagnateur. Ce mois de vie commune nous fit réaliser qu'il fallait plus de temps, plus d'interaction, plus de partage pour bâtir une communauté en évolution vers une vision mondiale. Nous avons réalisé que pour devenir vraiment une cellule vibrante de l'Eglise d'aujourd'hui nous devons continuer à dialoguer avec d'autres Asiatiques et commencer à dialoguer avec les pauvres. Durant la session, un des jours les plus significatifs fut la visite aux familles avec lesquelles nous demeurâmes durant le temps d'insertion extérieure. C'était durant ces moments que nous avons perçu et ressenti la générosité, l'ouverture, la confiance des pauvres des Philippines. Il y a beaucoup à apprendre de leur vie. Qu'elles étaient vraies les expressions du Père de la Costa : *"Nous avons deux trésors dans nos haillons... notre foi et notre musique"*.

La session est terminée, mais ce voyage continue. Il a laissé des empreintes sur nos vies, les unes profondes, les autres qui prendront racine, nous l'espérons, dans les années qui viennent.

Nous sommes profondément reconnaissants aux membres de l'Equipe d'animation - José, Patrick, Oriol, Setsuko, Ben... car ce sont leurs coeurs et leurs mains qui nous guidaient, qui nous ont fait marcher ensemble dans la foi, à la recherche de nouveaux sentiers pour être ce que nous pouvons devenir. Ce furent leurs mains qui nous ont conduits à être vraiment libres - libres d'aimer, libres de nous donner nous-mêmes, libres de faire des choix, libres d'agir.

Tandis que nous continuons à progresser comme accompagnateurs des autres, nous tâcherons de tendre le main - nous souvenant de l'expérience que nous avons faite durant la session - des mains ouvertes suffisamment pour répandre l'amour... des mains assez ouvertes pour être clouées sur la croix, des mains qui nous font vraiment libres!

Jean LLORIN

Extraits d'un carnet de route

31 août: La session est terminée, un car nous ramène à Manille. Les délégués, pour la plupart, vont y rester un ou deux jours de plus avant de regagner leur pays. Le Secrétaire philippin assure le 'dispatching' après avoir trouvé un pied-à-terre pour chacun. Je passe la soirée avec la délégation japonaise et chinoise. La bonne humeur règne, les gestes pallient l'insuffisance de notre vocabulaire, mais qu'il est facile de se comprendre après un mois de session commune.

1er sept.: Dès 7 heures Lita, jeune permanente CVX, vient me prendre. Nous partons en province pour visiter quelques CVX récentes. Après un voyage de 6 heures en bus, nous arrivons à Daet, première étape du voyage. Marte ancien président de la Fédération mondiale, nous y attend. Avec Luay, sa femme, Marte est engagé dans un nombre impressionnant d'activités. Visite de la radio privée qu'il anime, du programme d'artisanat qu'il développe, du vivier qui est à l'origine d'une coopération entre les pêcheurs, ... le temps passe vite. La conversation se renoue, comme si elle n'eut été interrompue que de la veille. Il y a pourtant 3 ans que nous ne nous sommes vus et nous constatons avec joie que la distance n'affecte pas l'unité.

2 sept.: Nous reprenons la route pour Naga, Stan nous y accueille. Il est permanent CVX dans cette région et y fait un travail remarquable. En soirée une première réunion avec un groupe récent en paroisse. Une vingtaine d'hommes, de femmes et de jeunes se trouvent dans la salle. Ils suivent le "Basic CLC program" (session d'initiation CVX), mis au point par la Communauté nationale philippine. Celui-ci se compose de neuf week-ends, répartis sur une moyenne d'une année et introduit des personnes intéressées à la manière de vivre CVX. Formation et service y sont intrinsèquement liés. Les échanges de ce soir et les contacts des jours prochains vont amplement démontrer la valeur de la méthode. La plupart des adultes présents assurent un travail d'animation dans les barrios (villages) et leurs échanges, ce soir, reflètent le cheminement personnel dans lequel ils sont entrés. Ils sont à mi-parcours de ce séminaire, ayant participé avec le curé de la paroisse, aux quatre premiers week-ends.

3 sept.: Tous les groupes de jeunes et jeunes adultes de Naga se retrouvent à l'Ateneo. Chacun des responsables présente son groupe, de manière directe, avec les difficultés et les points positifs. Gino, dans son rapport cherche l'espace, la place et le rôle d'une CVX dans un collège.

Question importante. La diffusion des CVX en milieu pauvre - ce qui est devenu une réalité aux Philippines - ne doit pas signifier pour autant un désintéressement pour les établissements scolaires.

L'après-midi nous conduit à San Fernando, à quelques kilomètres de Naga. Notre réunion avec un groupe de paysans aura lieu sur le parvis de l'Eglise. Ils suivent le même programme de formation. Il s'agit de petits paysans; je note que la plupart des femmes se rendent au marché le matin pour y vendre quelques produits de la ferme. Je suis frappée par leur partage. Un des hommes du groupe termine: "même si je ne suis qu'un simple journalier, un type qu'on loue à la journée quand il y a du boulot, j'ai découvert que ma vie avait un sens". Dans son partage, il raconte les pas successifs que le cheminement de ce groupe lui a fait faire, en mots simples mais qui transmettent une expérience com bien profonde. Il parle de ses initiatives de service de la collectivité villageoise. Car le programme de formation implique que ce qui a été découvert, appris, exercé par les participants à chaque week-end de formation soit partagé avec d'autres. Un même mouvement forme des personnes, en touche d'autres à travers elles et génère une animation bien plus large. Pourtant Dieu sait si cette région n'est pas facile. La semaine dernière, au lieu où nous trouvons, il y a eu 5 morts dans des affrontements entre la guérilla et les forces gouvernementales. La nuit se met à tomber, nous terminons la réunion dans la prière. Il est préférable de ne pas circuler trop tard...

4 sept.: Stan nous a quittés ce matin à l'aube. Avec Jean Llorin, venue le rejoindre de Manille, ils sont partis pour l'île de Catanduanes: 4 heures en bus, puis 4 heures en bateau vont les amener à Virac dans l'après-midi, pour animer le second week-end du même programme. Là c'est un groupe de professionnels qui se forme. Je me renseigne: il y a actuellement six endroits différents où ce programme d'initiation se donne. Il constitue la première étape, suivie d'une session fermée de longue durée l'année prochaine. Mais d'autres formes se cherchent pour remplacer la session fermée pas toujours possible. Une équipe de responsables, autour d'un noyau de permanents, les anime.

Kin, jeune responsable rural dynamique, nous conduit au Centre d'Action Sociale de l'archidiocèse. Le directeur du Centre et l'efficace animateur, Mgr Nero, nous en expliquent le but et les raisons. Il y a là une quinzaine de travailleurs sociaux, hommes et femmes jeunes, qui mettent en oeuvre les projets avec les habitants de la région jusqu'à ce que leur présence s'avère inutile, les réalisations fonc

tionnant avec la seule participation des habitants. Cette équipe de permanents du Centre a demandé de recevoir le programme CVX des 9 week-ends. Elle en est à son deuxième week-end. D'équipe de travail, c'est vers une communauté de service qu'elle veut aller et chacun cherche à approfondir les raisons et le pourquoi de son action. L'après-midi, nous visitons quelques projets mis en chantier.

5 sept.: Nous quittons Naga pour Cebu, dans les îles centrales des Visayas. Nous y arrivons en fin de journée. Marlin da, déléguée à l'Assemblée de St Domingue, nous y accueille et se révélera être une hôtesse pleine d'attentions tout au long de notre séjour.

6 sept.: Des représentants de tous les groupes jeunes et adultes de Cebu se sont donnés rendez-vous à l'Ateneo. Nous y passerons l'après-midi ensemble. Un rapport sur la vie de chaque groupe, des questions pertinentes, un échange vivant font apparaître tout le potentiel présent et l'aide nécessaire. Déjà les solutions s'amorcent pour donner à cette région les moyens d'un plus grand développement.

7 sept.: Départ pour Manille où dans la soirée nous rencontrons un groupe d'adultes de toutes professions, venu de la grande banlieue. "Je n'ai jamais été corrompu, mais dans la CVX j'ai appris à dire la vérité" dira ce policier en fin de carrière.

8 sept.: Avec Rory, nous partons à Batangas. Rory a abandonné la direction d'une école pour se mettre au service des CVX de son pays à plein temps. Elle en est la cheville ouvrière. La CVX de Batangas n'est pas nombreuse mais active. Corbie, une jeune femme dynamique qui attend son premier bébé est responsable des programmes de radio de l'archidiocèse. Elle assure elle-même une émission tous les matins de 6 à 7. Ayda a quitté Batangas pour s'occuper à plein temps de la formation des CVX jeunes au plan national. Le responsable de l'équipe sacerdotale nous dira: "nous n'avons rien de meilleur pour la formation de nos responsables que la CVX". L'archevêque le confirmera.

9 sept.: J'accompagne Ben à la messe qu'il dit tous les matins dans une usine de tabacs, qui emploie environ 2000 personnes. Une cinquantaine d'ouvriers y participent régulièrement. Des contacts se nouent et déjà quelques-uns d'entre eux ont suivi une retraite en week-end. Quand nous sortons, Ben me dit: "Un groupe va pouvoir se former ici prochainement".

Dans l'après-midi une réunion avec des représentants de tous les groupes de Manille. Anciens et nouveaux mem-

bres sont mêlés. Même simplicité de partage. En soirée, la sympathique rencontre de la famille de Cora.

10 sept.: Repos. Sonya a prévu un délicieux programme de journée où culture, grand air et amitié se retrouvent et nous finissons la journée heureux dans la famille de Bebs et Jodi.

11 sept.: Une dernière conversation avec Joe Blanco sj., toujours fidèle au poste, et c'est le départ pour d'autres cioux. Vers 23 heures, atterrissage à Colombo (Sri Lanka) où Shikka et Alphonsus offrent une souriante bienvenue.

SRI LANKA

Avec Patrick O'Sullivan sj., de retour d'un court détour par l'Australie, nous prenons contact avec les CVX du Sri Lanka. Une correspondance régulière avec les responsables nous a fait admirer depuis de long mois l'endurance et les efforts de formation réalisés par une équipe de laïcs et l'une ou l'autre religieuse. Leur dévouement rivalise avec leur ténacité. Privées d'un assistant ecclésiastique national, il a fallu se serrer les coudes davantage et avancer à la mesure des moyens. De fait, un certain nombre de pas en avant ont été effectués; il y souffle un air tonifiant. Wilfred, président national actuel, est un animateur; sa collaboration discrète et efficace au sein du Conseil Exécutif et de la Commission Formation nous l'avait déjà fait apprécier.

Le dimanche 13 réunit des membres CVX des différentes régions de l'île pour une journée de session. Echanges vivants, clarifications se succèdent dans une atmosphère de joie. Membres cingalais et tamouls travaillent en parfaite harmonie. Une réunion du Conseil Exécutif national termine la journée: une douzaine de personnes jeunes y pensent et mettent en oeuvre la promotion des CVX avec sérieux, détermination et dans la pauvreté. Nous retrouvons avec joie Sampah, Dan et Noël, les trois délégués qui ont suivi la session Asie '81. L'un d'eux, père de six enfants (de 2 à 12 ans) a pris un congé d'un mois sans solde pour suivre la session qui vient de se terminer! Le lendemain nous rencontrons un groupe ancien d'adultes, dont les membres animent depuis des années des projets de construction d'un habitat décent pour les pauvres et un centre de charpenterie pour la formation des jeunes.

Entre les réunions, de nombreux entretiens avec cette jeune équipe de responsables si fraternelle et une agréable journée passée avec Wilfred et Cintha. Le moment du départ est venu; juste avant d'être pris par les formalités de

douane, nous apercevons encore Sampah, qui s'est échappé de son travail pour venir nous dire adieu.

INDE

C'est en fin d'après-midi, le 15, que nous atterrissons à Bombay. Un premier coup d'oeil sur le programme de notre séjour, préparé par Oriol, nous montre que nous n'allons pas chômer! Il a réussi non seulement à y faire tenir de nombreux contacts et réunions; un dosage judicieux et une délicate attention vont nous faire passer d'une chose à l'autre, comme le déroulement le plus normal qui soit. L'activité principale va consister en une session de 4 jours à laquelle participe une trentaine d'hommes et de femmes jeunes qui, après une journée de travail, bravant le trafic de Bombay, arrivent à l'heure et persèverent jusqu'à 23.30 h.: Un samedi après-midi et un dimanche bien remplis clôturent l'expérience. Igie, en bon organisateur, a fixé les critères de participation et assure les conditions d'un bon déroulement. La session est axée sur l'orientation générale de la CVX et sur l'intégration de ses principales composantes. La participation est très vivante, à l'image du dynamisme des participants.

Une réunion générale ouverte à tous les membres CVX de Bombay réunit une soixantaine de personnes. Le plus jeune participant, un bébé de quelques mois assis sur les genoux de son père, tient à ponctuer nos échanges de son monologue approbatif. Nous profiterons d'un repas chez Tony Martyris pour prendre un contact sympathique avec plusieurs membres de son groupe. L'échange portera sur l'itinéraire de formation d'un groupe à travers ses réunions régulières. Florie nous conduira au centre de léproserie qu'elle anime, où une équipe spécialisée soigne quelques milliers de malades.

Une matinée se libère. Ozy, qui n'est pas l'homme de demi-mesures et qui aborde les situations (y inclus la circulation des rues de Bombay) avec résolution, sera notre guide aux grottes d'Elephanta. La célébration de l'anniversaire de Winnie, une charmante soirée chez Thelma et Dalton vont encore nous faire goûter l'hospitalité indienne. Il est 23.30h., nous partons à vive allure et sous une pluie battante vers l'aéroport. 2.15h.: l'avion décolle; destination Rome

Deux mois ont passé depuis notre départ. Que de nouvelles empreintes dans notre vie, qui creusent un peu plus l'espace nécessaire pour que l'appel soit perçu...

José GSELL